

Ils se jettent sur lui ! . . . . Recommandant son âme  
Au bienheureux Pancrace, ainsi qu'à Notre-Dame,  
Son épée à la main, le sire fait serment  
De bâtir un beau pont, avec chaux et ciment,  
Sur les rocs du Lignon, dans cet endroit sauvage ;  
Et, sur ses éperons de chevalier, s'engage  
A céder en tous droits aux prieurs de Chandieux  
Certain fief dont ceux-ci paraissent envieux.  
Ce vœu fait, de son glaive ardemment il s'escrime !  
Déjà l'un des brigands a roulé dans l'abîme,  
Et comme il ne nageait pas si bien qu'un oïson,  
Un funeste trépas punit sa trahison.  
Puis, par un coup hardi digne du grand saint George,  
Au second mécréant le sire fend la gorge ! . . . .  
Lors, ajoute l'auteur, qui n'est pas huguenot,  
On vit sur le rocher le Malin tout penaud  
Dans son vieux sac de cuir ramassant leurs deux âmes  
Disparaître au milieu d'un long sillon de flammes . . . .  
Voilà comment jadis par son pouvoir divin  
Notre-Dame SAUVA le sire de SAUVAIN.

Léonor GROS.